

du 5 au 23
novembre 2002
Petit Théâtre



NORMALEMENT,

CHRISTINE ANGOT
MICHEL DIDYM

NORMALEMENT,

texte **Christine Angot**

mise en scène **Christine Angot** et **Michel Didym**

lumière **Paul Beaureilles**

avec

Redjep Mitrovitsa

production

Compagnie Boomerang, Théâtre National de la Colline
la Compagnie Boomerang est subventionnée par la DRAC Lorraine, le conseil régional de Lorraine, les conseils généraux de Moselle et de Meurthe et Moselle, et la ville de Metz

le texte a paru aux Éditions Stock, 2001

équipe technique directeur technique **Daniel Touloumet** directeur technique adjoint **Jean-Pierre Croquet** régie **Malika-Pascale Ouadah** chef opérateur son et vidéo **Anne Dorémus** régie son **Samuel Gutman** chef électricien **André Racle** chef électricien adjoint **Stéphane Hochart** régie lumière **Virginie Galas** électriciens **Thierry Le Duff**, **Aurélien Trombetta** chef machiniste **Yannick Loyzance** chef machiniste adjoint **William Leclerc** machinistes **Paul Millet**, **Guy La Posta**, **David Nahmany**, chef habilleuse **Sonia Constantin**, habilleuse **Tassadite Chikhi** décor réalisé par les ateliers du Théâtre National de la Colline chef constructeur **Michel Rousval** constructeurs **Albert Robin**, **Harry Toi** secrétariat technique **Fatima Deboucha**.

« Je l'avais lu, mais, quand j'ai entendu Normalement, à la Mousson d'été en Lorraine, j'ai tout de suite eu un sentiment de familiarité et de complète étrangeté.

J'ai voulu creuser ce paradoxe, écouter le texte en le travaillant dans une expérience concrète. Paradoxal mais aussi ludique, il est exigeant dans sa structure, éclatée, fragmentée. Sa forme singulière fait une confiance énorme au spectateur et exige une implication certaine de nous qui l'écoutons. »

Michel Didym

Dans l'écriture j'ai tout donné. Alors que personne ne m'a rien demandé. Et le soir quand je me couche, je me demande pourquoi j'ai fait ça.

Pourquoi j'ai fait ça ? Je ne suis pas encore en mesure de le dire, je ne connais qu'une partie de la vérité pour l'instant.

Je reviens en arrière, à 91-92, à l'époque où je ne pensais pas que ça allait devenir tout ça. Cela dit, je me rappelle, que je ressentais une certaine peur quand j'ai découvert que j'allais écrire. Donc dans les premières années j'ai été dans un mouvement roman-théâtre, un roman, puis une pièce de théâtre, j'ai alterné, j'ai dû faire deux ou trois alternances. Ce premier mouvement, roman, théâtre, n'a pas duré, ou pas comme ça, pas dans des formes choisies à l'avance, et destinées à tel ou tel lieu par avance. À partir de *Léonore, toujours* et *Interview*, une sorte d'instinct de révolte que j'avais enterré, l'instinct de parler, a refait surface, sûrement avec la naissance de Léonore, et à partir de là, j'ai fait du théâtre dans mes romans, c'est-à-dire que dans mes romans j'ai parlé. Je n'ai plus jamais rien raconté, l'histoire ment, l'histoire du héros tragique, telle qu'on la lui a racontée, avant, en privé, depuis sa naissance, avant que la pièce ne commence, ment, et donc il va découvrir la vérité en public, sur scène devant tout le monde, ou en écrivant un livre que tout le monde va pouvoir lire, et alors je n'ai plus fait que parler, pour être entendue par un public venu écouter quelqu'un qui ne voulait pas parler, quelqu'un qui était comme lui, qui pensait au départ que l'histoire privée était la bonne, et qui s'est arraché à elle finalement pour devenir le héros tragique d'une histoire publique, puis qui est venu dans le théâtre ou dans le livre pour retrouver l'histoire vraie, pas seulement la sienne, pas seulement celle de son passé, mais de tous les grands sentiments. Qu'est-ce que c'est qu'un grand sentiment ? C'est un petit sentiment privé, qu'on est des milliers à partager, mais qu'on veut garder à l'abri dans un jardin secret, mais le héros tragique, lui, décide de le définir au grand jour devant tout le monde. Le héros tragique n'a pas de jardin secret, et pas de sentiment privé.

Christine Angot

extrait de «Roman/Théâtre»
in *LEXI/textes 6*, Arche Éditeur, Paris, 2002



dans le Grand Théâtre
du 6 au 9 novembre 2002

AUF DEM LAND (LA CAMPAGNE)

texte **Martin Crimp**
mise en scène **Luc Bondy**

www.colline.fr